

Regardez bien cette caricature : elle est abjecte !

En Palestine,  
les prisonniers politiques  
sont menacés de contamination.



Mentez, mentez... il en restera toujours un dessin.

Avec Benoît  
Rayski

Les éditoriaux du Monde, journal d'apparence respectable, sont depuis longtemps anonymes. Comme ils engagent tout le journal, on a estimé qu'ils ne devaient pas être signés. Plantu, lui, signe ses dessins. Et comme ils figurent à la une du Monde ils engagent évidemment le journal.

Dans le passé, il est arrivé deux ou trois fois que le journal se désolidarise des dessins de Plantu. Pour les âmes sensibles de cette rédaction, il y en avait qui étaient trop outranciers. D'où des excuses embarrassées.

Cette fois-ci, rien ! Le dessin de Plantu s'étale à la première page sans que rien ne soit dit. On lui accorde la liberté d'être infâme. Car avec les Israéliens tout est permis. Pourquoi Le Monde se gênerait-il ?

Le dessin de Plantu est à lui tout seul un condensé des mensonges qu'on peut lire sur Oumma.com ou entendre à la télévision du Hamas. Il y a en Israël des milliers de prisonniers palestiniens tous condamnés pour terrorisme. Des avocats militants, pour la plupart juifs, leurs rendent régulièrement visite. S'ils découvrent que leurs clients ne sont pas traités décentement ils portent plainte auprès de la Cour suprême israélienne et celle-ci leur donne souvent raison.

Des organisations non-gouvernementales israéliennes accèdent régulièrement aux prisons de l'Etat hébreu. Elles sont de gauche. Et ne ménagent jamais les autorités d'Israël.

Comme la France, et beaucoup d'autres pays, Israël manque de masques. Il est donc assez logique qu'on en manque également dans les prisons. Ces dernières regorgent aussi de détenus juifs enfermés pour des délits et des crimes de droit commun. Pourquoi Le Monde et son dessinateur ont-ils inventé que les masques seraient seulement distribués aux Juifs et pas aux Arabes ?

La seule explication possible tient au confinement de Plantu. Cela fait longtemps qu'il est enfermé dans un petit appartement réduit dont les murs suintent de pathologies haineuses. Tout cela est très favorable à l'éclosion d'un virus nommé antisémitisme. D'aucuns le désignent autrement : antisémisme. Mais cette appellation est à utiliser avec prudence : elle n'a pas été validée par les experts médicaux qui composent le comité de rédaction du Monde.

[Lien vers le tweet : ICI](#)

[Lien vers l'article : ICI](#)

